

#### AMATEURISME

Après un bref exposé du *président*, MM. Albert MAYER (Suisse) et BUSTAMENTE (Venezuela) prennent la parole à ce sujet, et il est finalement décidé à l'unanimité que le problème de l'amateurisme sera porté à l'ordre du jour de la session de Bruxelles, et ceci tout au début de la session afin d'avoir le temps nécessaire de discuter largement ce problème. Il pourra être abordé dans les grandes lignes et préalablement aux sessions de Cortina et de Melbourne.

#### UNESCO

Mr. Armand MASSARD (France) déclare que l'Unesco fait actuellement une enquête sur les questions sportives dans le monde et a posé quelques questions au C.I.O., qui ne l'engagent pas beaucoup. Il s'agit surtout de savoir si nous estimons que le sport rapproche les peuples et si les compétitions servent utilement cette cause, etc.

#### RÉUNIONS COMMUNES ENTRE LA C. E. DU C.I.O. ET C.N.O.

La proposition du C. O. yougoslave tendant à ce que les réunions avec les C.N.O. n'aient plus lieu avec la C. E. seulement, mais avec le C.I.O. tout entier est repoussée.

#### PLAQUE COMMÉMORATIVE A LA SORBONNE

Mr. Avery Brundage propose qu'une plaque commémorative soit placée à la Sorbonne, indiquant l'endroit où est né le mouvement olympique en 1894. Cette proposition est renvoyée au C. O. français.

#### MÉDAILLES AUX VAINQUEURS

Les médailles en argent doré distribuées aux vainqueurs aux Jeux olympiques n'ont

pas été toujours d'une qualité irréprochable, dit le président. Il est décidé de faire remarquer la chose aux Comités d'organisation des Jeux futurs, afin qu'ils veillent à passer des commandes de médailles de qualité supérieure, pour qu'elles ne ternissent pas avec le temps.

#### REMERCIEMENTS

Mr. Sydney DAWES (Canada) remercie M. le président pour la façon tout à fait remarquable avec laquelle il a conduit les débats. (Applaudissements.)

Le *président* répond que cela n'a été possible que grâce à la collaboration très étroite des membres du C.I.O. et à la compréhension dont ils ont fait preuve.

Le Dr Ferreira SANTOS (Brésil) remercie le président ainsi que la C. E. tout entière pour le travail remarquable qu'ils ont accompli. Il tient à associer à ses remerciements les membres du Comité olympique français, pour l'accueil reçu ici à Paris, dont les membres garderont un souvenir inoubliable. Il tient à remercier également le comité de dames qui se sont occupées des épouses des membres du C.I.O., et en particulier Madame Massard, Madame Piétri et la Comtesse de Beaumont.

La session est close à midi 30, le 18 juin 1955.

<i>Le président :</i>	<i>Le chancelier :</i>
AVERY BRUNDAGE	OTTO MAYER

P.-S. A titre d'orientation, la chancellerie communique que pour les réunions de Paris, il a été utilisé pour l'enregistrement 91 disques recto et verso, totalisant 400 pages dactylographiées.

## LES II<sup>es</sup> JEUX MÉDITERRANÉENS

### Barcelone - Juillet 1955

Les II<sup>es</sup> Jeux méditerranéens (dont les premiers eurent lieu à Alexandrie, Egypte en 1951) se sont déroulés en juillet dernier à Barcelone peu après la 50<sup>e</sup> session du C. I. O. Ils illustrèrent le triomphe de l'idéal olympique parmi les pays de la « Mare Nostrum », berceau de notre civilisation et de celui de l'olympisme. Les Jeux méditerranéens furent inspirés de l'esprit de l'Hellade dont est empreinte la jeunesse du monde.

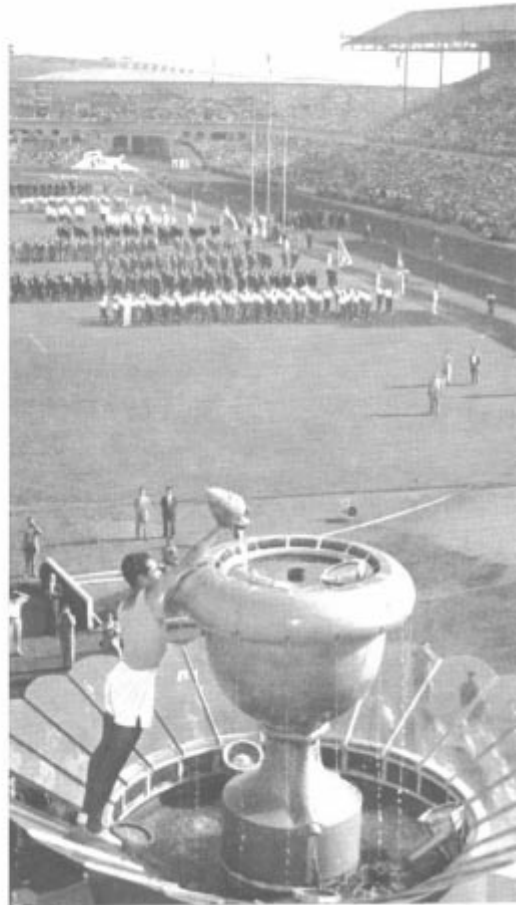
Par leur présence, plusieurs membres du C. I. O. rehaussèrent le prestige de cette manifestation. Nous voulons citer M. Armand Massard, vice-président, et représentant M. A. Brundage, et assumant la tâche de président des Jeux. S. E. Mohammed Taher, membre de la Commission exécutive du C. I. O., M. François Pietri, M. Angelo Bola-

naki, Cheik Gabriel Gemayel, M. Ahmed E. H. Jaffer, M. Pedro Ibarra Mac Mahon ainsi que le président du Comité olympique espagnol, le Général Moscardo.

Sans changer l'essentiel du protocole olympique, ces Jeux apportèrent un nouveau symbole qui fut d'une magnifique réalisation. En substituant la flamme à l'eau, les Jeux débutèrent au stade grec d'Ampurias, localité située au nord de la côte espagnole où, pour la première fois, les Grecs, contemporains d'Hercule, débarquèrent sur la péninsule ibérique. Ayant recueilli l'eau de la Méditerranée dans une amphore d'argent à l'ancien port d'Ampurias construit au IV<sup>e</sup> siècle avant J.-C., et l'ayant déposée pendant une nuit dans l'ancien amphithéâtre grec de cette localité, une course relais transporta le liquide



*C'est à Ampurias, localité au nord de la côte espagnole, que fut recueillie l'eau de la Méditerranée pour être transportée, par relais, au Stade de Montjuich à Barcelone.*



*Arrivée de l'eau symbolique au Stade de Montjuich.*

symbolique jusqu'au stade municipal de Montjuich à Barcelone, où le dernier athlète arriva au moment de l'ouverture des Jeux. Lorsque le porteur de l'amphore versa son contenu dans la fontaine installée à la porte du Marathon, celle-ci se mit à couler jour et nuit jusqu'au crépuscule du 25 juillet, date de la clôture des Jeux. A ce moment, lentement l'eau cessa de jaillir tandis que le nouvel hymne olympique, adopté par le C. I. O. à sa session de Paris et exécuté pour la première fois au cours d'une cérémonie officielle, se fit entendre.

Il n'est pas dans mes intentions de commen-

ter ici les résultats techniques enregistrés à ces Jeux. Il ne s'agissait pas de championnats internationaux où la lutte pour le record et le nationalisme jouent un rôle prédominant ; mais plutôt d'une manifestation pédagogique dont le succès se mesure par l'influence qu'elle peut exercer sur les consciences. Ce furent donc des journées pleines d'histoire, d'art, de philosophie et de beauté. Répétant un slogan du glorieux rénovateur des Jeux olympiques, l'on peut dire au sujet des II<sup>es</sup> Jeux méditerranéens que l'essentiel ne fut point de vaincre mais d'y prendre part.

*Juan Antonio Samaranch.*